

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 20 DE JUNIO DE 1813.

San Silverio M. = Nota: En esta octava del Corpus ; con antuñencia del Señor Vicario general , no habrá exposición por la oracion de *Quarenta Horas.*

NOUVELLES ÉTRANGERES.

VALACHIE.

Bucharest , 14 mai.

On reçoit en ce moment la nouvelle de la reddition de la ville et de la citadelle de Widin. Hidris-Molli-Pacha s'est rendu à discrétion avec les siens.

Il est entre les mains du séraskier Affi-Ali-Pacha. Il est aisé de prévoir le sort qui l'attend. Cet événement , devant contribuer au rétablissement de la tranquillité dans les provinces occidentales de l'Empire ottoman , est d'une très-grande importance.

(*Journal de l'Empire*)

HONGRIE.

Presbourg , 11 mai.

Le 5 de ce mois , plusieurs personnes ont ressenti ici , à trois heures de l'après-midi , et vers neuf heures du soir , des secousses de tremblement de terre ; mais il n'en est résulté aucun dommage.

(*Idem.*)

BOHEME.

Prague , 14 mai.

Lors du départ du roi de Saxe d'ici , S. M. a voyagé sous le nom de comte de Landsberg.

Le nombre des courriers arrivés et expédiés d'ici du 6 au 8 , se monte à 21.

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne , 15 mai.

Hier , à cinq heures après-midi , on a chanté les vigiles de l'office des morts dans la chapelle du palais ; et ce matin , à 11 heures , on a célébré un service pour le feu S. M. l'Impératrice Marie-Louise. L'Empereur , accompagné de LL. AA. II. les princes du sang , et suivi de toute la cour , a assisté dans l'oratoire à cette cérémonie religieuse.

(*Idem.*)

SUISSE.

Bâle , 12 mai.

Il passe ici tous les jours un grand nombre de recrues pour les régimens suisses au service de France.

(*Idem.*)

NOTICIAS ESTRANGERAS.

VALAQUIA.

Bucarest 14 de mayo.

En este momento se recibe la noticia de la rendicion de la ciudad , y ciudadela de Vidin. Hidris-Molli-Baxá se ha entregado a discrecion con los suyos.

Está en las manos del serasquier Affi-Ali-Baxá. Es fácil de prever la suerte que le aguarda. Como este acontecimiento debe contribuir al establecimiento de la tranquilidad en las provincias occidentales del imperio otomano , es de una muy grande importancia.

(*Diario del Imperio.*)

HUNGRÍA.

Presburgo 11 de mayo.

En el día 5 de este mes varias personas sintieron aquí a las tres de la tarde , y hacia las nueve de la noche sacudimientos de terremoto , pero no ha resultado daño alguno.

(*Idem.*)

BOHEMIA.

Praga 14 de mayo.

Quando salió de aquí el Rey de Saxonia , S. M. viajó con nombre de conde de Landsberg.

El número de correos llegados y expedidos de aquí del 6 al 8 asciende a 21.

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 15 de mayo.

Ayer a las 5 de la tarde se cantaron las vísperas del oficio de difuntos en la capilla de palacio , y esta mañana a las 11 se ha celebrado un oficio por la difunta S. M. la Emperatriz María Luisa. El Emperador , acompañado de SS. AA. II. los príncipes de sangre , y seguido de toda la corte , asistió en el oratorio a esta ceremonia religiosa.

SUIZA.

Basilea 12 de mayo.

Todos los días pasan por aquí muchos reclutas para los regimientos suizos , que están al servicio de la Francia.

(*Idem.*)

CATALOGNE.

BARCELONE, 19 JUIN.

Quoique la situation de l'armée que nous insérons aujourd'hui soit une des dernières que nous ayons reçues, nous avons cependant cru devoir la donner la première; nous ferons connaître les précédentes.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS le 7 juin.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée, en date du 30 mai 1813.

Un convoi d'artillerie d'une cinquantaine de voitures, parti d'Augsbourg, s'est éloigné de la route de l'armée et s'est dirigé d'Augsbourg sur Bayreuth; les partisans ennemis ont attaqué ce convoi entre Zwickau et Chemnitz, ce qui a occasionné la perte de 200 hommes et de 300 chevaux qui ont été pris, de 7 à 8 pièces de canon, et de plusieurs voitures qui ont été détruites; les pièces ont été reprises. S. M. a ordonné de faire une enquête pour savoir qui a pris sur soi de changer la route de l'armée. Que ce soit un général ou un commissaire des guerres, il doit être puni selon la rigueur des lois militaires, la route de l'armée ayant été ordonnée d'Augsbourg par Wurtzbourg et Fulde.

Le général Poinso, venant de Brunswick avec un régiment de marche de cavalerie, fort de 400 hommes, a été attaqué par 7 à 800 hommes de cavalerie ennemie près de Halle; il a été fait prisonnier avec une centaine d'hommes; 200 hommes sont revenus à Leipsick.

Le duc de Padoue est arrivé à Leipsick, où il réunit sa cavalerie pour balayer toute la rive gauche de l'Elbe.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de la situation des armées, au 31 mai au soir:

Le duc de Vicence, le comte Schouvaloff et le général Kleist ont eu une conférence de 18 heures au couvent de Wahlstadt, près de Leignitz. Ils se sont séparés hier 30, à 5 heures après-midi. Le résultat n'est pas encore connu. On est convenu, dit-on, du principe d'un armistice, mais on ne paraît pas d'accord sur les limites qui doivent former la ligne de démarcation. Le 31, à 6 heures du soir, les conférences ont recommencé du côté de Striegau.

Le quartier général de l'Empereur était à Neumarkt; celui du prince de la Moskwa, ayant sous ses ordres le général Lauriston et le général Rogner, était à Lissa. Le duc de Tarente et le comte Bertrand étaient entre Janer et Striegau. Le duc de Raguse était entre Moys et Neumarkt. Le duc de Bellune était à Steinaur Alder. Glogau était entièrement débloqué.

CATALUÑA.

Barcelona 19 de Julio de 1813.

Aunque la situación del ejército que vamos á insertar hoy, sea una de las mas posteriores que nos han llegado, hemos creído sin embargo que debíamos darle la primera. Después iremos publicando las precedentes.

IMPERIO FRANCÉS.

PARIS, 7 de junio.

S. M. la Emperatriz Reyna y regente ha recibido las siguientes noticias del ejército, con fecha de 30 de Mayo de 1813.

Un convoy de artillería y unos cinquenta carruages, que habian salido de Augsburgo, se alexaron del camino del ejército, y de Augsburgo se dirigieron sobre Bayreuth; los partidarios enemigos acometieron ese convoy entre Zvicau y Chemnitz, lo que ha ocasionado la pérdida de 200 hombres y de 300 caballos que han sido cogidos, y siete ó ocho cañones con varios carruages que se han destruido. Hemos recobrado las piezas = S. M. ha mandado hacer una investigacion para saber quien habia tomado sobre sí el trocar el camino del ex rcito. Aunque sea un general, ó un comisario de guerra, debe juzgársele segun el rigor de las leyes militares; pues estaba mandado que el camino de Augsburgo se tomase por Wurtzburgo, y Fulda.

El general Poinso, que venia de Brunswick, con un regimiento de marcha de caballería, compuesto de 400 hombres, fue acometido por 7 ó 800 hombres de caballería enemiga cerca de Halle. Se le ha hecho prisionero, con un centenar de hombres. A Leipsic han vuelto 200.

El duque de Padua ha llegado á Leipsic, donde reúne su caballería, para limpiar toda la orilla izquierda del Elba.

S. M. la Emperatriz Reyna y regente ha recibido las siguientes noticias de la situación de los ejércitos, á los 31 de mayo por la tarde.

El duque de Vicenza, el conde de Schouvaloff, y el general Kleist han tenido una conferencia de 18 horas en el convento de Vahlstad, cerca de Liegnitz. Se separaron ayer 30, á las 5 de la tarde. Se ignora todavía el resultado. Se ha convenido, segun se dice, en un principio de armisticio; pero no parece que se vaya de acuerdo en los límites que deben formar la línea de demarcacion. En el dia 31 á las 6 de la tarde volvieron á empezarse las conferencias por parte de Estriegau.

El cuartel general del Emperador estaba en Neumarkt; del príncipe del Moscuá en Lissa, teniendo á sus ordenes los generales Lauriston y Rogner. El duque de Tarento, y el conde Bertrand estaban entre Janer y Estriegau. El duque de Ragusa se hallaba entre Moys y Neumarkt. El duque de Bulluna en Esteynau.

(3)
La garnison a eu constamment du succès dans ses sorties. Cette place a encore pour sept mois de vivres.

Le 23, le duc de Reggio ayant pris position à Hoyersverda, fut attaqué par le corps du général Bulov, fort de 15 à 18 mille hommes. Le combat s'engagea; l'ennemi fut repoussé sur tous les points et poursuivi l'espace de deux lieues. Le rapport de cette affaire est ci-joint.

Le 12 mai, le lieutenant-général Vandamme s'est emparé de Wilhelmsburg, devant Hambourg.

Le 24, le quartier-général du prince d'Eckmühl était à Haarbours. Plusieurs bombes étaient tombées dans Hambourg, et les troupes russes paraissant évacuer cette ville, les négociations s'étaient ouvertes pour la reddition de cette place; les troupes danoises faisaient cause commune avec les troupes françaises.

Il devait y avoir, le 25, une conférence avec les généraux danois, pour régler le plan d'opérations. M. le comte de Kaas, ministre de l'intérieur du roi de Danemarck, et chargé d'une mission auprès de l'Empereur, était parti pour se rendre au quartier-général.

Rapport à S. A. S. le prince de Neuchâtel, major général de l'armée.

Monseigneur,

Je suis arrivé à Hoyersverda vers les six heures du soir, avec ma 13^e division. Tous les renseignements des paysans m'assuraient que l'ennemi était en ville, et je marchais avec précaution. Mon avant-garde n'apercevant aucune vedette, entra en ville pendant qu'il tombait une pluie d'orage assez forte. Les premiers pelotons de chevaux-légers, commandés par un de mes officiers, allant déjà par les différentes rues sans rencontrer personne, lorsqu'ils arrivant sur la place, les escadrons de chevaux-légers bavarois qui suivaient, aperçurent et tombèrent sur deux escadrons de cosaques occupés à faire charger du pain.

Plusieurs de ceux qui étaient à cheval parvinrent à s'échapper; mais tout le reste fut saisi ou pris. J'ai vu de cette affaire, j'ai sept officiers, dont un major, un capitaine, cinq lieutenants, ou sous-lieutenants, et trois milliers prussiens (il ne s'en est échappé aucun) soixante-un cosaques et j'en ai compté six chevaux.

Signé, le maréchal duc de Reggio.

A Hoyersverda, le 27 mai 1813.

Rapport à S. A. S. le prince de Neuchâtel, major général de l'armée.

Monseigneur,

L'ennemi est venu m'attaquer ce matin dans la position de Hoyersverda, où je me trouve

sobre el Oder. Glogau está desbloqueado enteramente. La guarnición ha quedado constantemente victoriosa en sus salidas. Esta plaza tiene víveres todavía para siete meses.

El 23 el duque de Reggio, que había tomado posición en Hoyersverda, fué acometido por el cuerpo del general Bulov, fuerte de 15 á 18 mil hombres. Empeñóse combate; el enemigo fué rechazado en todos los puntos y perseguido por espacio de dos leguas. Adjunto se hallará el parte de esta acción.

El 12 de mayo el teniente general Vandamme se había apoderado de Vilhelmsburgo frente de Hamburgo.

El 24 el cuartel general del príncipe de Eckmühl estaba en Haarbours, y como habían caído algunas bombas en Hamburgo, y parecía que los rusos iban á evacuar esa ciudad, se habían abierto negociaciones para la rendición de la plaza: las tropas dinamarquesas hacían causa común con las francesas.

En el día 25 debía haber una conferencia con los generales dinamarqueses, para arreglar el plan de operaciones. El Sr. conde de Kaas, ministro de lo interior del rey de Dinamarca y encargado de una comisión acerca del Emperador había salido para dirigirse al cuartel general.

Parte á S. A. S. el príncipe de Neuchâtel, mayor general del ejército.

Monseñor,

Llegué á Hoyersverda cerca de los seis de la tarde con mi división 13^a. Todas las enseñanzas de los aldeanos me aseguraban que el enemigo estaba en la ciudad, y marché con precaución. No viendo mi vanguardia ninguna centinela, entré en la ciudad al tiempo que caía una lluvia tempestuosa bastante recia. Los primeros pelotones de caballería ligera, mandados por uno de mis oficiales, habían corrido ya varias calles, sin encontrar persona alguna, cuando al llegar á la plaza, los escuadrones de caballería ligera bávara, vieron, y se arrojaron sobre dos escuadrones de cosacos que estaban ocupados en hacer cargar pan.

Varios de los que se hallaban montados lograron escaparse; todos los demás quedaron prisioneros, ó pasados á cuchillo. En esta acción he cogido siete oficiales, entre los que hay un capitán, cinco tenientes, y subtenientes, y tres oficiales prusianos (ninguno ha escapado ninguno), sesenta y un cosacos, y mas de 60 caballos.

Soy con etc.

Firmado el mariscal duque de Reggio.

En Hoyersverda á los 27 de mayo de 1813.

Parte á S. A. S. el Sr. príncipe de Neuchâtel, mayor general del ejército.

Monseñor,

El enemigo ha venido á atacarme esta mañana en la posición de Hoyersverda, donde me

(4)

et où je suis retenue attendant la division du général Gruyère.

L'ennemi arrivait de Senstemberg par les deux rives de la Schvarz Elster. Sa première attaque eut lieu vers huit heures par Bergen et Neuvièsse, où sa cavalerie repoussa mes avant-postes; et à peu-près dans le même temps, je fus attaqué, par ma gauche, du côté de Narditz, par où l'ennemi déploya trente pièces de canon.

J'ignorais encore de quel côté serait l'attaque principale, et je fus obligé de partager mon monde entre ces deux points.

La 14.^e division forma ses carrés dans la plaine de Narditz, sous un feu très-vif d'artillerie, auquel la mienne répondit avec avantage.

L'ennemi s'apercevant de l'inutilité de ses efforts de ce côté, porta ses forces sur la rive droite; il fit échouer des colonnes d'infanterie, de cavalerie, et du canon.

Alors mon artillerie, très-avantageusement placée, mit ces colonnes en déroute, et faisant battre le pas de charge, le général Pacthod repoussa ce corps prussien bien au-delà de Bergen, en lui faisant beaucoup de mal. Dès ce moment, sa retraite fut précipitée sur tous les points, et je restai maître du terrain, où il laissa beaucoup de morts. Je ne puis trop me louer de la conduite du général Pacthod, ainsi que de celle du général Pourailly, qui, avec sa brigade, a emporté deux villages à la bayonnette, et de la manière la plus franche.

Nous suivons encore l'ennemi, à cinq heures du soir.

Je suis, etc.

Signé, le maréchal duc DE REGGIO.

A Hoyersverda, le 28 mai 1813.

(Moniteur.)

hillo, y donde me he quedado aguardando la division del general Gruyère.

El enemigo llegaba de Senstberga por las dos orillas del Schvarz Elster. El primer ataque fué á cosa de las ocho por Bergen y Neuvièsse, donde su caballería rechazó mis puestos avanzados, y casi al mismo tiempo fué atacado en mi izquierda por el lado de Narditz, donde el enemigo desplegó 30 cañones.

Ignoraba todavía por qué parage podía ser el ataque principal, y tube que repartir mi gente entre estos dos puntos.

La 14.^a division formó sus quadros en la llanura de Narditz, al abrigo de un fuego muy vivo de artillería, al que la mía respondió con ventaja.

Advirtiendo el enemigo la inutilidad de sus esfuerzos por ese lado, dirigió sus fuerzas á la orilla derecha, hizo desbar columnas de infantería, caballería, y cañones.

Enfrentó mi artillería colocada muy ventajosamente, puso esas columnas en derrota; y haciendo tocar paso de ataque, el general Pacthod rechazó ese cuerpo prusiano mucho mas allá de Bergen, causando mucho daño. Desde este momento su retirada fué precipitada en todos los puntos, y yo quedé dueño del terreno, donde dexé muchos cadáveres. No puedo alabar lo bastante la conducta del general Pacthod, como igualmente la del general Pourailly, el qual con su brigada tomó dos pueblos á la bayoneta, con la mayor gallardía.

Seguimos todavía al enemigo á las 5 de la tarde.

Soy etc.

Firmado, el mariscal duque DE REGGIO.

Hoyersverda 28 de mayo de 1813.

(Monitor.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

On trouvera au bureau de ce journal les arrêtés sur le timbre et sur l'enregistrement; ils se vendent ensemble à 5 rs. On prévient qu'on ne les vendra point séparément.

Il reste en core quelques volumes de la conspiration, contenant les rapports et les interrogatoires.

En la oficina de este periódico se halla de venta los decretos sobre el sello y el registro. Se venden juntos á 5 pesetas. Se previene que no se darán separadamente.

Queda aun algunos volúmenes de la Conspiración, de lo que contiene las relaciones y interrogatorios.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, represente hoy á las siete en punto, la comedia *El Incognito generoso*, bayle *Paledú y contradanza*, tonadilla el *Enfermo por amor* y *Practicante*, y Saynete *Perico el Emperador*.

En la Imprenta de J. ALZINE y P. BARBLERA, Impresores del Gobierno de Cataluña.